

du missionnaire, la plupart du temps payés par lui, partageant ses travaux et ses idées, aidant à son action et à son influence.

“ De ceux-là, à plus forte raison, nous n'avons pas la liste complète ; nous ne nous éloignerons cependant pas beaucoup de la vérité en en fixant le nombre aux environs de 15 à 20,000. Ce qui porterait à un peu plus de 40,000 le nombre total de notre armée de missionnaires.”

\* \* \*

*Exemple à imiter.*—A Pampelune, en Espagne, à la suite d'une retraite donnée en l'église de Saint-Dominique, les Dames ont pris solennellement, en face du Saint-Sacrement, l'engagement public qui suit :

“ Nous nous engageons à ne lire ni livre, ni écrit quelconque contraire à la doctrine catholique, à la foi où à la morale chrétienne.

“ Nous nous engageons à ne recevoir, ni lire des revues illustrées, même des journaux de modes, qui blesseraient le moins du monde la moralité.

“ Nous nous engageons à ne lire aucun journal sectaire, immoral, anticléricale ou anticatholique, toutes feuilles condamnées d'ailleurs par les règles de l'*Index*.

“ Nous nous engageons enfin à ne coopérer ni par souscription, ni d'une manière quelconque, au très grave péché de la mauvaise presse, que nous détestons de toute notre âme. Nous nous proposons au contraire de la combattre et de travailler, dans les limites de la prudence, à ce que d'autres suivent notre exemple. Oui, nous voulons, sans bruit, mais avec une constance et une énergie efficaces, lutter en faveur de la bonne presse contre la mauvaise. Pour cela nous emploierons une arme toute-puissante, l'influence éminemment chrétienne que toute femme catholique doit exercer dans la société, en qualité de mère de famille ou d'épouse.

“ Cette influence est un don précieux de Dieu, dont nous ne devons nous servir que pour un but élevé ; nous voulons à tout prix en faire bon usage, l'utiliser pour la gloire de Dieu et le salut des âmes, vu qu'il nous sera demandé un compte sévère de l'emploi que nous en aurons fait pour le bien ou pour le mal.”